

Ivan BASSO	Cols RADARS	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Tour de France 2002 11ème-24 ans Team Fassa Bortolo	La Mongie. Il perd 1min23s sur Armstrong	401	5,81	405	00:26:01	2
	Beille. Lâché rapidement, dans un mauvais jour	348	5,04	351	00:52:42	5
	Ventoux. Distancé d'un peu plus d'une minute par Armstrong.	398	5,77	402	00:49:49	1
	Les Deux Alpes. Ne perd que 11s sur Armstrong	422	6,12	426	00:22:42	3
	La Plagne. Termine à un peu plus d'une minute de Lance Armstrong	406	5,88	410	00:49:34	3
	Colombière. Colombière -5% car drafting. Botero 425 watts étalon	389	5,64	392	00:28:15	4
	moyenne	394	5,7	398	00:38:11	
Tour de France 2003 7ème-25 ans	Ramaz. Il suit le groupe des favoris du Tour	418	6,06	419	00:37:20	2
	Alpe d'Huez. Il reste au contact du groupe Armstrong	405	5,87	407	00:41:22	2
	Bonascre. Ne perd que quelques secondes sur Ullrich-LA	439	6,36	440	00:23:37	2
	Peyresourde. Parvient à suivre Armstrong et Ullrich	441	6,39	443	00:32:00	6
	Luz-Ardiden. Il termine tout près de Jan Ullrich	433	6,28	434	00:36:20	3
	moyenne	427	6,2	429	00:34:08	
Dauphiné 2004 Abandon-26 ans	Mont Ventoux CLM	369	5,35	374	01:05:15	1
Tour de France 2004 3ème-26 ans Team CSC	La Mongie 1er. Exceptionnelle victoire devant Lance Armstrong	458	6,64	460	00:23:15	2
	Beille. Termine dans le même temps qu'Armstrong	412	5,97	414	00:45:40	6
	Chalimont. Il suit le groupe Armstrong	388	5,62	392	00:19:05	3
	Alpe d'Huez CLM. Rejoint par Armstrong parti deux minutes après lui	420	6,09	438	00:39:59	1
	Croix Fry. Reste au contact des leaders	412	5,97	415	00:29:30	5
	moyenne	418	6,1	424	00:31:30	
Tour d'Italie 2005 27ème-27 ans	Zolda Alto. Bonne montée, 2ème de l'étape	435	6,3	438	00:21:46	4
	Pontives (Val Gardena). Défaillance 2 jours plus tôt dans le Stelvio	385	5,58	390	00:25:26	5
	Colle di Tenda 1er. Victoire d'étape au sommet	412	5,97	416	00:32:29	2
	Sestrières	X				3
Tour de France 2005 2ème-27 ans	Courchevel. TB TDF. Puissances élevées et grande régularité	420	6,09	422	00:43:52	2
	Galibier	386	5,59	390	00:51:20	3
	Bonascre	440	6,38	445	00:21:58	2
	Saint Lary	418	6,06	423	00:30:34	6
	Aubisque	421	6,1	425	00:35:51	3
	moyenne	417	6	421	00:36:43	
Tour d'Italie 2006 1er-28 ans	Passo Lanciano 1er. Montée très impressionnante	440	6,38	450	00:34:49	1
	San Carlo. Toujours à l'aise	434	6,29	440	00:34:00	1
	Bondone 1er. Enorme exploit	450	6,52	461	00:46:15	1
	San Pellegrino	425	6,16	432	00:27:25	4
	Mortirolo 1er. Lâche Simoni sur la montée d'Aprica	405	5,87	411	00:44:32	3
	moyenne	431	6,2	439	00:37:24	
Suspendu 2 ans						
Tour d'Italie 2009 4ème-31 ans Team Liquigas	San Martino di Castrozza. Drafting 11,2 km à 6,03%	421	6,1	430	00:26:32	2
	Alpe di Siusi. Bonne montée. 9,15 km à 8,24%	417	6,04	424	00:26:44	2
	Monte Petrano	414	6	421	00:29:54	3
	Blockhaus	418	6,06	425	00:40:37	1
	Vesuve. Grande performance	440	6,38	448	00:34:05	1
	moyenne	422	6,1	430	00:31:34	
Tour d'Espagne 2009 4ème-31 ans	Aitana. mesure sur fin du col (6,1 km-1030m-1510m)	404	5,86	408	00:17:49	3
	Velefique	424	6,14	429	00:33:22	3
	Sierra Nevada. Monachil 20min42s à 406w (6,25 km 853m-1430m)	374	5,42	378	00:33:56	2
	Pandera	403	5,84	408	00:24:30	1
	moyenne	401	5,8	406	00:27:24	
Tour d'Italie 2010 1er-32 ans Team Liquigas-Doimo	Monte Grappa	396	5,74	400	00:56:30	1
	Zoncolan 1er. Distance Evans, son principal concurrent	407	5,9	413	00:40:45	4
	Plan de Coronas CLM. Mesure sur la première partie	390	5,65	395	00:21:29	1
	Mortirolo. Attaque conjointe avec Nibali et Scarpon	405	5,87	410	00:44:36	2
	Tonale	X				4
moyenne	400	5,8	405	00:40:50		
Tour de France 2011 7ème-33 ans Team Liquigas-Canondale	Luz Ardiden. Régulier sur le TDF, mais un ton en dessous !	407	5,9	413	00:37:46	3
	Beille	395	5,72	400	00:47:15	5
	Galibier	403	5,84	408	00:23:48	3
	Alpe d'Huez	379	5,49	384	00:43:19	3
	moyenne	396	5,7	401	00:38:02	
Tour d'Italie 2012 5ème-34 ans	Breuil Cervinia. Bien moins en forme que les années précédentes	403	5,84	408	00:21:37	2
	Resilenni. 7,8 km (671m-1280m)	402	5,83	407	00:22:39	4
	Giau. Gros forcing de son équipe sur les 3 cols du jour	388	5,62	393	00:33:54	4
	Alpe di Pampeago. Perd du temps sur Hesjedal qui gagne le Giro	414	6	420	00:25:36	4
	Stelvio. Fléchissement en haut du Stelvio	336	4,87	340	01:09:12	3
	moyenne	389	5,6	394	00:34:36	
Tour de France 2012 25ème-34 ans	Grand Colombier. Equipier de Nibali sur ce Tour de France	385	5,58	388	00:49:49	2
	La Toussuire	X				4

SON EXPLOIT : GIRO 2006, MONTE BONDONE 46min15s à 461 watts étalon

SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 2003, 429 watts étalon



Suspect



Miraculeux



Mutant

« La belle histoire »

► Né le 26 novembre 1977 à

Gallarate (Italie), Ivan Basso est inspiré par Claudio Chiappucci, l'un de ses voisins. Il débute très tôt, et à 15 ans il remporte la Coppa d'Oro, la plus grande course italienne en catégorie cadets.

► Il devient vice-champion du monde Junior en 1995.

Trois ans plus tard, il s'empare du maillot arc-en-ciel chez les Espoirs. Il passe professionnel dans l'équipe Asics-CGA pour la fin de saison 1998. Au printemps 2000, il termine son premier Tour d'Italie à une honorable 52ème place avant de gagner, en août, deux étapes sur le Regio-Tour qu'il termine 2ème au classement général.

► En 2001, il rejoint l'équipe Fassa Bortolo. Il gagne une étape du Tour méditerranéen, une à la Bicyclette basque, puis une autre au Tour d'Autriche. Sur le Tour de France, il se fracture la clavicule lors de la 8ème étape.

► Il termine 11ème du Tour 2002 et surtout meilleur jeune. Ivan Basso est un excellent grimpeur et un très bon rouleur. Il confirme en 2003, en terminant 7ème. En fin de saison, il décide de rejoindre l'équipe CSC.

► Dans l'étape Castelsarrasin – La Mongie du



Tour 2004, il est le seul à accompagner Armstrong dans l'ascension finale. Ce dernier lui laisse la victoire : la mère de Basso est hospitalisée pour soigner un cancer. Livestrong l'aidera d'ailleurs dans ce combat jusqu'à son décès l'année suivante. Il accède néanmoins à son premier podium dans un Grand Tour.

► Sur le Giro 2005, il prend le maillot rose, mais doit l'abandonner quelques jours plus tard. Il remporte les 17ème et 18ème étape (un contre-la-montre).

Sur le Tour, il est encore dominé par Armstrong, mais termine 2ème. Après avoir remporté le Tour du Danemark en août (avec quatre étapes), il termine la saison numéro 2 mondial.

► En 2006, après avoir remporté le Critérium International, il se présente à la tête d'une redoutable équipe CSC au départ du Giro. Il

confirme en remportant son premier grand Tour, avec trois victoires d'étapes en prime. Il est interdit de départ sur le Tour de France, suite à l'éclatement de l'affaire Puerto. En fin de saison, il rejoint l'équipe Discovery Channel.

► En avril 2007, convoqué par le CONI, il collabore avec les enquêteurs. Il reconnaît avoir pris des contacts avec le Dr Fuentes, mais maintient ne jamais s'être dopé. Il est suspendu jusqu'à la fin de la saison 2008. Il prend acte de la décision et, à partir de février 2008, s'entraîne d'arrache-pied avec le Professeur Sassi, réputé pour sa probité. Il

effectue son retour en toute transparence, publiant ses paramètres sanguins et de nombreuses données sur son entraînement. Sous son nouveau maillot Liquigas, il est immédiatement performant puisqu'il prend la 3ème place de sa course de reprise, au Japon.

► En 2009, Il remporte le Tour du Trentin. Mais sur le Giro et la Vuelta, il ne peut faire mieux que 5ème et 4ème.

► Il retrouve son meilleur niveau en 2010. Dans le Tour d'Italie, il gagne à la faveur des étapes de montagne. Ses paramètres sanguins montrent un déclin régulier de son hémocrite au fil de l'épreuve, évolution parfaitement normale. 520 contrôles, dont 2/3 de prélèvements sanguins, étaient prévus au départ de ce Giro dont les organisateurs voulaient faire la course la plus contrôlée de l'histoire. Sur le Tour, il ne termine que 32ème.

► En 2011, il doit se contenter d'une 7ème place à Paris. Sur le Giro 2012, il cède dans l'ascension du Stelvio et termine 5ème au général. Ivan Basso est rattrapé par son âge et se mue petit à petit en capitaine de route et équipier précieux. Il termine 25ème du Tour de France.

PALMARÈS SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 8 participations, 2ème (2005), 3ème (2004), 7ème (2003 et 2011), 11ème (2002), 25ème (2012), 32ème (2012), 1 abandon (2001)
- Tour d'Espagne : 1 participation, 4ème (2009)
- Tour d'Italie : 7 participations, 2 victoires (2006 et 2010), 4ème (2009), 5ème (2012), 27ème (2005), 52ème (2000), 1 abandon (1999)

« L'autre histoire »

Ivan Basso

Il rejoint l'une des meilleures équipes du monde en 2001, la Fassa Bortolo dirigée par Giancarlo Ferretti, un personnage un peu particulier puisqu'il utilise de l'EPO, des hormones de croissance et de la testostérone pour améliorer ses performances sexuelles. C'est tout du moins ainsi qu'il avait justifié qu'on retrouve ces produits lors d'une perquisition effectuée en 1997 au sein de son équipe d'alors, la MG-Technogym. En mars 2001, Ferretti est renvoyé devant un tribunal pénal pour exercice abusif de la profession de pharmacien. Le médecin de l'équipe Fassa Bortolo, quant à lui est Emilio Magni, qui vient de quitter la Mercatone Uno de Marco Pantani. Aujourd'hui encore il suit Basso en tant que médecin de la Liquigas.

Il est inquiet lors du « Blitz » du Giro 2001, de même que trois coéquipiers de Basso : Dario Frigo, Andrea Peron et Denis Zanette. Les magistrats de la cour d'appel de Chambéry notent en 2009 : « Les humiliations et les vexations des dirigeants de Fassa Bortolo ont particulièrement atteint [Dario Frigo] dont la santé était fragilisée par plusieurs années de dopage au sein

d'un système scandaleux bien éloigné de toute éthique sportive ».

En janvier 2003, l'équipe déplore le décès inexplicable de Denis Zanette d'un arrêt cardiaque. Basso a déjà rejoint l'équipe CSC de Bjarne Riis, vainqueur sous EPO du Tour de France 1996. Basso y profite des conseils du Dr Luigi Cecchini, qui avait mené Riis à la victoire.

Le 23 mai 2006, c'est le début de l'affaire Puerto. Le nom de Basso apparaît dans un fax signé par le Dr Fuentes à l'occasion du Tour d'Italie 2006. Basso est cité dans plusieurs documents du médecin sous le surnom de « Birillo », nom de son chien, ce qui le relie clairement à des échantillons sanguins. Un SMS a également été intercepté par la police. Il est interdit de participation au Tour de France.

A l'automne 2006, comme il est blanchi (provisoirement), il est engagé dans l'équipe Discovery Channel dirigée par Johan Bruyneel, l'ancien directeur sportif de Lance Armstrong. Mais le 8 mai 2007, il admet être le fameux « Birillo » et reconnaît « une tentative de dopage en vue du Tour de France [2006] ». Autrement dit, l'affaire Puerto a éclaté alors qu'il n'avait pas encore eu le temps

d'utiliser aucune poche de sang... La Fédération italienne le suspend pour une période de deux ans. Liquigas engage Ivan Basso pour son retour fin 2008 en brisant un accord signé par les équipes du Pro Tour leur interdisant de recruter un coureur suspendu pour dopage pendant deux ans après la fin de suspension. Depuis lors, Basso publie régulièrement ses paramètres sanguins, lesquels n'ont pas soulevé de suspicion de la part des spécialistes. Nos calculs de puissance montrent que Basso est revenu lors du Giro 2009 à un niveau quasi identique à celui de son Giro 2006 avant de marquer nettement le pas et de perdre plus de 5% de puissance à partir du Tour d'Espagne 2009. Le professeur Aldo Sassi, fondateur du Centre de recherche Mapei pour le sport, qui suivait Basso pour son retour, avant de décéder en 2010, affirmait qu'on « peut croire en Ivan Basso ». En avril 2010, sa sœur est inculpée dans le cadre d'une affaire de trafic de produits dopants. Elle est condamnée en juin de la même année à un an de prison et suspendue 4 ans par la le CONI. Si Ivan Basso n'a pas été impliqué dans cette affaire, les repas de famille doivent être passionnants.

UN PROCÈS D'UTILITÉ PUBLIQUE

par Antoine Vayer

Point de vue. On a traité «d'excessifs, donc d'insignifiants», ceux qui ont parlé d'évangélisation de la rentabilité, de criminalisation rampante des institutions sportives. Mais qu'est-ce qu'un cycliste qui avale les cols à 35km/h sans faiblir?



La lutte antidopage a enfin eu officiellement droit de cité. Pour les instances sportives et politiques, c'est un caillou dans sa chaussure. Elle ne peut s'y exprimer réellement, encore moins être vraiment soutenue, quand elle n'est pas diabolisée. Elle a été requalifiée lors du procès Festina et de son verdict, et ce par la justice. Or donc, la justice c'est aussi ce principe moral qui exige le respect du droit et de l'équité. Il fait penser que nous vivons dans une démocratie, même si souvent elle protège la destruction, les athlètes étant toujours considérés comme des victimes... Les 108 pages du rapport du jugement mériteraient d'être consultables par le grand public. Elles sont destinées à ce public, dont les instances disent «qu'il n'en a rien à faire, qu'il est idiot, tout juste bon à regarder et à payer». Cette lutte antidopage qui s'apparente à une guerre est maintenant un peu plus forte, plus puissante. Comme le dit Jacquard, «la seule puissance, c'est de transformer ce qu'il y a dans la tête des autres, c'est de les faire réfléchir, d'être présent en eux par la parole. Les vrais puissants sont ceux qui ont la parole». Jusqu'à ce procès, le coût de la parole pour les cyclistes était supérieur au coût du silence. Le cyclisme est globalement sous le contrôle d'un monopole, d'une seule société, celle qui organise le Tour de France et d'autres épreuves sous l'œil de caméras du service public, avec qui elle a passé de gros contrats d'intérêts, sous le verbe de commentateurs «fans» qui n'en peuvent mais, sous la plume de bien nourris. Jusqu'au Tour 1998, on ne pouvait entendre que sa parole unique et sa fatuité: une autosatisfaction qui s'étale de manière déplaisante, insolente ou ridicule. La fatuité s'accompagne toujours d'un peu de sottise. Elle possède et dirige le seul journal sportif français, contrôle les journalistes. Elle phagocyte la FFC avec son futur ex-président caution mais responsable devant ses électeurs et l'UCI (1) aux règlements surréalistes, d'un autre temps, dictatoriaux, attentatoires aux principes généraux du droit (exemple: le procureur de l'UCI peut condamner à condition que la défense se taise!). Un parfait trust qui peut manipuler à sa guise et minimaliser à son gré tous les problèmes, même les plus graves, et diffuser des masquants médiatiques. Seulement voilà, la vérité a éclaté officiellement. Il n'est plus guère que les refoulés et psychotiques

s'accrochant lamentablement à leur pouvoir comme des chiens à une saucisse pour oser déclarer que le cyclisme de haut niveau était caractérisé par autre chose que la désinformation, l'opacité, l'omerta et le faux et usage de faux. Le négationnisme est réprimé pénalement. Le révisionnisme à l'encontre du dopage généralisé pas encore, et pourtant c'est un problème avéré de santé publique. On a traité «d'excessifs, donc d'insignifiants», ceux qui ont parlé d'évangélisation de la rentabilité, de dérégulation mafieuse, de criminalisation rampante des institutions sportives. Seulement voilà, l'expérimentation humaine est considérée depuis peu comme un crime contre l'humanité. Qu'est-ce donc qu'un cycliste de haut niveau international qui, bouche entrouverte, sans stigmates de fatigue, avale les cols à 35 km/h sans faiblir? Le procès a démontré que c'est la loi du silence qui tient lieu d'éthique dans ce sport. C'est à l'heure où dans tous les col- lèges de France une immense campagne contre la violence placarde des

affiches où il est inscrit «Non à la loi du silence! Pour la faire reculer, commençons par la regarder en face». La justice de Lille a regardé droit dans les yeux du système, des prévenus et des parties civiles déboutées. Elle a tout compris et nous invite à sa contemplation désintéressée. Mais certains choisirent la chose regardée et éviteront cyniquement ce regard du juste. Pour demeurer dans le royaume de l'illusion, parce que la vérité est insupportable. Elle est indispensable pourtant, cette vérité, pour reconstruire, au point que certains paieront de graves maladies le fait d'en être privés. La priorité n'est surtout pas «de reconstruire une image». Ce cyclisme qui reposait justement sur l'image et pas sur la réalité est presque mort. Non! C'est de décrire le réel et de reconstruire un cyclisme sans concessions à cette foutue image qui importe. Mais ce n'est pas gagné. Deux exemples très récents le démontrent. Le procès éminemment pédagogique et didactique a mis en exergue que les résultats internationaux n'avaient presque aucune valeur, qu'ils étaient donc inintéressants, qu'il existait même des inégalités entre dopés aux mêmes produits. Que croyez-vous que le magazine cycliste de la société nommée ci-dessus, dont les ventes sont pourtant en chute libre, a fait dans son numéro de décembre? Il a complètement occulté le procès, a sacré Armstrong vélo d'or mondial et a fait un cahier spécial des résultats 2000! Tutti va bene! Second exemple: Jérôme Chiotti

(2), symbole de la rédemption qu'on veut crucifier, a été le premier et est toujours le seul athlète en activité à avoir fait des aveux spontanés de dopage par le passé qui ne résultent pas d'une coercion judiciaire. Il est actuellement le meilleur cyclocrossman français et un des premiers croisés déclarés de la lutte antidopage. Il voulait participer aux coupes du monde avec l'équipe de France, étant un des seuls à pouvoir bien évoluer «à l'eau» à ce niveau. La FFC refuse sa sélection et lui a préféré un autre athlète qui vient d'être contrôlé et de se faire «pincer» à la dernière Coupe du monde sous le maillot équipe de France pour un hémocrite supérieur à 50! Ou comment cautionner la loi du silence que Chiotti a transgressée pour mieux continuer d'honorer les «cornues pédalantes». On l'aura compris, les choses évolueront quand les mentalités changeront, donc quand les gens au pouvoir changeront. C'est pourquoi le futur président de la FFC a le devoir de faire, cette fois avec ceux qui sont réellement engagés, la révolution humaine et culturelle indispensable pour

sauver ce sport fabuleux pratiqué régulièrement par 10 millions de personnes en France et pourri par un petit nombre de «licenciés». Et ce sans consensus auprès des nostalgiques du «milieu» professionnel.

(1) FFC, Fédération française de cyclisme. UCI, Union cycliste internationale. (2) Jérôme Chiotti a déclaré spontanément avoir pris de l'EPO en 1996 pour conquérir son titre mondial de VTT car il ne veut plus se dopper. L'UCI veut-elle toujours durcir la sanction avec sursis qui lui a été infligée par la FFC pour la rendre «ferme».



26-12-2000 L'humanité

- **2006** « Jour après jour, mois après mois, année après année, je travaille jusqu'à ce que j'atteigne 100% [de mes capacités]. Honnêtement, je ne pense pas que je sois à 100% aujourd'hui. Chaque année, je sens que je ne suis pas en haut, qu'il est possible d'aller plus haut. » (cyclingnews.com, 21/04/2006)
- **2007** « [Je n'ai] jamais pris de substances dopantes ni jamais fait d'autotransfusions. (...) J'ai admis une tentative de dopage en vue du Tour de France [2006], j'ai toujours gagné de manière propre et j'ai l'intention de recommencer à courir et à faire le métier que j'aime. (...) Je retournerai sur le vélo après avoir purgé ma peine. » (AFP, 08/05/2007, cité par lequipe.fr)
- « Oui, je suis Birillo. C'est moi qui ai suggéré d'être appelé comme ça. » (Selon La Gazzetta dello Sport, cité par cyclingnews.com, 08/05/2007)
- **2008** « Le cyclisme m'a sauvé, je ne trahirai jamais plus personne. (...) Il y a seulement une seule preuve déterminante que je peux apporter: montrer aux gens que, sur un vélo, je suis le même Ivan qu'avant. (...) Si je réussis [à revenir au même niveau qu'en 2006], j'effacerai l'équation: il a gagné parce qu'il se dopait. » (AFP, 09/09/2008, cité par 7sur7.be)
- « Je suis sûr d'avoir toujours compté sur de très bons entraîneurs par le passé. » (cyclismag.com, 03/11/2008)
- « Je ne pense pas que chaque coureur doit impérativement publier [ses] données [sanguines]. Pour moi, la situation est différente: je veux absolument donner du crédit à ce retour. Je ne peux pas demander aux gens de me croire si je ne leur prouve pas scientifiquement ma propreté. » (cyclismag.com, 03/11/2008)

...ils ont dit de lui »

- ▶ **2006** Eric Leblacher, ancien coureur cycliste: « Quand je vois Basso qui revient (...) qui trinque alors? Les coureurs propres. Alors je ne dirai pas que le cyclisme pro est mal barré, mais sincèrement je ne vois pas la solution. » (L'Equipe, 23/11/2006)
- ▶ **2008** Johan Bruyneel: « Sachant tout ce que je sais, je dois dire que j'ai fait une erreur d'engager Basso. » (We Might As Well Win - Johan Bruyneel - Editions Mariner Books - 2008 - page 185)
- ▶ **2010** Bjarne Riis: « Avec Ivan, (...) il fallait trouver un juste milieu pour

qu'il parvienne à être relax, qu'il vive, et que son sport ne devienne pas trop un travail. Je pouvais lui dire de rouler six heures avec une seule jambe, il le faisait. » (Vélo Magazine, 06/2010)

- ▶ **2011** Vincenzo Nibali: « Ivan est un grand coureur, et j'apprends beaucoup de lui. » (Vélo Magazine, 05/2011)

SA REVUE DE PRESSE

- “Je ne pense qu'à la victoire” – Programme officiel TDF 2006
- “La fierté retrouvée de Basso.” – L'Equipe, 27.02.2005
- “Et Basso s'est envolé.” – L'Equipe, 15.05.2006
- “Basso dans son nouveau rôle.” – L'Equipe, 29.05.2006

« Mon avis sur mes performances »

Buongiorno,

Lei fa parte di uno dei “ritratti” di una rivista che stiamo per pubblicare. Nel suo ritratto, analizzeremo e commenteremo le prestazioni atletiche più importanti della sua carriera, soprattutto in montagna. Le metteremo a confronto. Lei fa o ha fatto del ciclismo, nel quale la cultura del doping era forte, quasi generale. Ha avuto un livello di prestazione da seguire oppure da battere alcuni ciclisti che hanno ammesso di essersi drogati e che quantificano l'aumento delle loro prestazioni per causa del doping. Di conseguenza, vogliamo darle l'opportunità di rispondere pienamente alle domande che abbiamo su di lei direttamente nella nostra rivista, sia da domande o dandoci il suo proprio avviso. Sarà pubblicato nella rivista.

Domande:

Ha mai usato prodotti o metodi proibiti durante la sua carriera?

In caso di risposta positiva, a quale livello percentuale di miglioramento sulle vostre prestazioni stima l'uso di questi prodotti?

A che livelli (fisico, psicologico, tecnico)?

Se no, come fa a spiegare che lei poteva seguire o battere dei ciclisti drogati?

Ha alcuni commenti sui temi del doping / delle prestazioni?

Mr Antoine Vayer è in carica del tema dell'interpretazione delle prestazioni atletiche nella rivista. E' a disposizione per fornire elementi di analisi che saranno usati nella rivista o sulle domande che vi abbiamo mandato.

Cordialmente

IVAN n'a pas répondu à nos questions.

